

Depuis cinq ans¹ le musée offre son creuset à l'association nationale France Proche-Orient siégeant à Tulle : c'est déjà attester d'une fidélité, de la naissance d'une tradition, d'un tissu d'amitié et d'actions culturelles qui lancent à leur aune, ce pont entre l'aube et le couchant du monde. Il illustre ce que chacun ici-bas devrait recevoir et donner de l'altérité généreuse entre Soi et l'Autre, dans le rythme des cycles qui font la vie. Le balancier de l'Histoire ne serait-il qu'un modeste mécanisme que, par son harmonie ou ses convulsions, s'incarne la spirale bien plus considérable d'une intuition, d'une connaissance, de semailles mutuelles, avec l'urgence humaniste de réussir le pari de concorde plus que jamais, face à la gravité de l'impérieux enjeu posé par les peuples affamés de tous les biens existentiels : matériels, intellectuels et spirituels.

UNE PRÉSENCE ET DES ÉCHANGES À TOUS NIVEAUX...

La Turquie est vivante en Corrèze par une communauté de travail et de familles, parfois depuis longtemps. Le musée lui-même possède quelques objets rares, dons de voyageurs hardis : ils sont exposés lors de cette nouvelle Semaine culturelle 2006, dardant un projecteur sur le plus proche Proche-Orient. Des témoignages d'art traditionnel, du quotidien, de l'architecture, de l'histoire depuis 2000 ans – l'occupation de l'Anatolie étant, elle, immémoriale – seront exposés tandis que conférences et concert illustreront l'évènement soutenu par la Ville et les Amis du musée. Remercions aussi l'Ambassade de Turquie pour sa bienveillance, le Centre culturel anatolien de Paris, l'Office de tourisme turc, le Musée du Président à Sarrahan et Georges A. Bertrand, attaché culturel, pour leur riche collaboration. Hasard du calendrier, est inauguré dans le même temps à Istanbul le «Printemps français», officialisé depuis le 31 mars par le Ministre de la Culture Renaud Donnedieu de Vabres avec le Festival international du film francophone.

UNE CONFLUENCE DE CULTURES...

Dans sa géomorphologie axée sur l'Anatolie au sens large, la Turquie actuelle évoque la forme d'un étendard² flottant au vent, la hampe du côté des immensités de l'Irak et de l'Iran, longeant les mythiques Azerbaïdjan, Arménie, Géorgie, la toile – ou la(e) voile... – tendue entre la Syrie au Sud, la Grèce et la Bulgarie au Nord-est, enjambant mer Noire, mer Méditerranée, mers de Crète et mer Egée, mers de Trace et de Marmara... Tout auprès parmi les îles peuplées de haltes légendaires, telles deux gemmes surgies des ondes, Rhodes, fief des grands Maîtres Templiers... et Chypre. Terre charnière, presque en trait d'union entre les Indes et les rives atlantiques, reliée par ce miracle entre Bosphore et Pont-Euxin qu'est Byzance/Constantinople/Istanbul, fascinante «Porte dorée», la seule ville au monde enjambant à elle seule deux continents, licorne ouverte sur la mer par la fabuleuse «Corne d'or» au pied du palais impérial de Topkapi, aux trésors légendaires. Depuis les Hittites à l'Est, les Mongols et les Barbares descendus de l'Altaï au Nord, les Grecs à l'Ouest, en passant par les Turcs venus des Monts du Taurus au XI^{ème} s. qui donnèrent leur nom à ce pays, puis les Seljukides et les Ottomans, sans oublier les troupes de Tamerlan puis les Iraniens, les Kurdes et cent autres peuples exogames favorisant les plus riches échanges. Le brassage suscite une alchimie parfois tempétueuse mais synthétise par force de destinée cette Anatolie – terre où le soleil se lève – autrement dit pays de toutes les espérances du jour... Elle connue en son histoire des expansions immenses, avant de se stabiliser entre Ponant et Levant croisé de l'axe sagittal des influences Nord-sud, asiatiques (sino-mongoles), sémitiques et indo-orientales : un échangeur, noeud (gordien parfois) incertain, crucial et brûlant de vie.

UNE GÉOLOGIE DÉFIANT PARFOIS L'IMAGINATION...

Ne citons déjà pour s'en convaincre, que la Cappadoce, miracle volcanique avec ses cheminées de fées, ses vasques de sels et d'eaux fantastiques, ses gisements de lapis-lazuli, ses horizons surréalistes, sans doute l'une des régions de la planète les plus phénoménales en beauté, enrichie de monastères rupestres et d'ermitages chrétiens entre âmes et cieux... A l'image des kilim, tapis au langage talismanique des tribus, le kaléidoscope des paysages et de leurs habitats unifie la diversité aux symboles intenses et immémoriaux.

D'UNIVERSELS RENVOIS MYTHIQUES ET HISTORIQUES...

Terre d'infinis repères fondateurs, riche de dix mille ans d'histoire et davantage, les découvertes archéologiques situent y reculant celle de l'écriture avant Ugarit en Syrie, entre Antalya et Anamur... Le mont

les intuitions d'Aristote sur le Cocteau respirant encore en Avicenne, lequel amplifié avec cet évènement intellectuel majeur, la charnière de l'an mille. Averroès le développera au XII^{ème} s. et Dante l'admira avec respect. Jean-Pierre Faye³ a montré l'expérience de cet affrontement à la limite de l'homme, cette science vers une conscience de l'être, celle de l'Un et du Néant que l'Occident reprendra jusqu'en ses paradoxes contemporains les plus extrêmes.

UNE LEÇON D'ÉCONOMIE DE L'HISTOIRE... ?

Cette notion de conscience prendrait source sémantique dans la confluence grecque... Or se trouve-t-il souvent brassage de vies plus affluant et convergeant sur des sols plus divers qu'en cette Asie mineure et par ses populations amalgamées sur des millénaires, en des territoires d'universalisme culturel, d'échanges artistiques majeurs, au cœur de toutes les influences? Ce pays accueille aussi tant de confessions, de spiritualités, de sagesse et de gouvernances que cette vision participe à la pluralité légitime des espérances humaines. Héraclite l'Ephésien (v. 576-480), logicien de l'éternel devenir où s'opposent et s'unissent tour à tour les contraires, n'en serait-il le prophète?

L'ESPÉRANCE COHÉRENTE : UTOPIE OU VISION ?...

Animés d'un tel esprit d'aventure, en quête d'un semblable désir de bonne intelligence des peuples se respectant et s'enrichissant sans se mutiler, dans la liberté intérieure souveraine, les modestes aperçus proposés à Tulle s'inscrivent pourtant dans une formidable mouvance de l'avenir que le monde contemporain engendre dans la douleur mais aussi dans l'invincible résolution d'une évidente destinée, vers une plus lucide et généreuse fraternité.

Isabelle ROORYCK

DEPUIS LA CORRÈZE...

Une femme en terre d'Islam en 1909 : Marcelle Tinayre, (née à Tulle en 1870) dont la célébrité littéraire sera concrétisée par sa présidence du Jury Femina en 1927, s'éprendra de la Turquie en particulier et d'orientalisme en général : en pleine guerre civile, elle y rencontrera les musulmanes, y prêchant la vision émancipée des femmes occidentales. Elle publiera ses impressions de voyages dans la «Revue des Deux Mondes». Cf. Catalogue de l'Exposition de la Médiathèque, Tulle, 2005, p. 5.

Epris du Bosphore... : Raymond Lacoste (1899-1998), corrézien lui aussi, y avait rencontré Nouriyé Noury Bey, fille de Pechad Noury Pacha, la plus jeune des Désenchantées - titre du roman paru en 1906 - qui inspirèrent Pierre Loti à la suite de son Aziyadé, narrant la vie d'un harem turc voici plus de cent ans. La jeune aristocrate lui donnera une maxime islamique calligraphiée du XIX^{ème} s. que son admirateur légua au musée de Tulle auquel dans sa générosité, Raymond Lacoste offrira également un grand velours liturgique brodé d'or, du XVIII^{ème} s venant d'Istanbul, un étendard du sultan Abdül Aziz et des gilets de femmes ottomanes du XIX^{ème} s.

L'OCCIDENT INSPIRÉ PAR LA TURQUIE...

Les turqueries et l'exotisme des fastes de cet Orient le plus proche ont inspiré à partir du XVII^{ème} s. notamment, les thèmes littéraires parmi les plus célèbres : Racine immortalisant le sultan Bajazet, Molière bien sûr avec son Bourgeois gentilhomme, inoubliable mamamouchi, mais aussi Alphonse de Lamartine, Henri de Régnier, Claude Farrère, Giraudoux, Morand, Carco, Simenon pour ne citer que quelques uns. Rappelons à part «le faible parfum de Loti»⁴ dont Cocteau respira encore en 1949 les fragrances à Istanbul, à jamais marquée du regard de l'écrivain amoureux de la belle Hatidjé Aziyadé : Pierre Loti en concevra Les désenchantées (1903-1904) dont le musée de Tulle conserve donc un frêle souvenir par truchement du Grand Turc... et de Raymond Lacoste... L'on évoquera aussi Gaston Vuillier et ses gravures dans son Voyage en Syrie passant par la Turquie, ainsi qu'un personnage limousin haut en couleur, le célèbre Acmet Pacha né marquis Claude Alexandre de Bonneval, marin sous les ordres de Tourville qui prit le turban en 1730... La liste exhaustive serait longue...

I.R.

¹ Après les Traces musulmanes dans l'art occidental chrétien, ont été ainsi visitées la Syrie, l'Égypte, la Jordanie, avec pour cette dernière l'honneur de la présence de Son Excellence Madame l'Ambassadeur du Royaume hachémite.

² En langage sémitique, à la notion d'étendard répond celle d'épave.

³ Conférence F. P. O. -Tulle - 13 janvier 2006

⁴ Alain Quella-Villégier, Istanbul - Le regard de Pierre Loti, Casterman, 1992